

indulgences sur les portes de la cathédrale de Wittenberg. Il y enseignait que tout chrétien véritablement repentant recevait le pardon de ses péchés sans achat d'indulgence.

L'EMPLOI DES RICHESSES

Les richesses aussi bien temporelles que spirituelles étant un dépôt confié par Dieu, tout homme doit se considérer, non comme un propriétaire, mais comme un administrateur de ses biens :

- Il remercie Dieu pour ce dont il dispose (Ps 103.1,5)
- Il soutient financièrement l'œuvre de Dieu (1 Chr 29.3)
- Il pourvoit aux besoins de ses frères (Dt 14.28,29)
-

La richesse est-elle une malédiction ? Citez quelques personnages bibliques que la prospérité n'a pourtant pas éloignés de Dieu.

CONCLUSION

« *Jette l'or dans la poussière, l'or d'Ophir parmi les cailloux du torrent, et le Tout-Puissant sera ton or, ton argent, ta richesse.* » (Jb 22.24,25)

Michel Mayeur

GUEHAZI, UN MANQUE DE DISCERNEMENT 12

11 – 17/12

INTRODUCTION

Le nom du personnage qui nous occupe a une origine incertaine. Il pourrait dériver d'un nom de lieu, « vallée de la vision ». On peut aussi le traduire par « homme aux yeux saillants ».

« Quand Elisée guérit Naaman, une des choses qui frappèrent le général syrien, ce fut le désintéressement du prophète. Voici un homme dont la parole peut guérir un autre homme, et qui refuse de s'enrichir par son pouvoir miraculeux. Il y a donc un bien plus précieux que l'or ? Un idéal qui délivre des convoitises matérielles et qui assure le bonheur ailleurs, plus haut ? Au contact d'Elisée, l'âme de Naaman s'ouvre aux perspectives spirituelles, à l'Esprit qui libère le croyant de l'esclavage de la chair et le rétablit en Dieu¹. »

Définissez le caractère d'Elisée, de Naaman et de Guéhazi ? Ces trois hommes sont-ils selon vous représentatifs de notre société actuelle ?

TROIS PERSONNAGES CONTRASTES

Elisée, le prophète désintéressé au cœur pur. Naaman, le général idolâtre qui rencontre le vrai Dieu. Guéhazi, le serviteur témoin de la puissance divine mais au cœur étanche à la grâce. Une fois de plus, à travers ce troisième personnage, nous découvrons un homme qui se trouve confronté à des choix. Les hommes qu'il côtoie (Elisée et Naaman) devraient normalement l'inciter à une recherche authentique du vrai Dieu. Ce Dieu qui agit dans les miracles opérés par son maître tout comme dans la transformation spirituelle de Naaman.

« Oui, mais c'est ici la destinée tragique de la créature libre, qu'elle peut côtoyer la vie spirituelle sans s'en laisser pénétrer,

¹ Alexandre Westphal, *Les personnages de la Bible et nous*, Paris, 1952, p. 153

qu'elle peut même accomplir les gestes de l'Esprit avec un cœur tourné vers les gains de la terre². »

La somme détournée par Guéhazi est importante : 3000 sicles, autrement dit 49 kg d'or. A cela s'ajoute le mensonge : « Je ne suis allé nulle part ! » (5.25). La sévérité de la punition peut s'expliquer au moins partiellement par l'effet absolument déplorable que l'acte de Guéhazi pouvait produire sur Naaman : il risquait de diminuer à ses yeux la réputation des véritables prophètes de l'Eternel.

« L'écrivain biblique vient juste de nous offrir la belle histoire d'un officier syrien renommé en route pour son pays alors qu'il vient de se convertir à Dieu. La paix et la joie dans le cœur, il a été guéri de sa lèpre. Mais la scène change brusquement par les mots : « Mais Guéhazi ». Quand Dieu offre aux hommes le bonheur et la paix, Satan cherche à introduire le trouble. Dans chaque symphonie, il tente d'introduire une note discordante. Ici le serviteur du prophète choisit de devenir un instrument au service de l'ennemi et assombrit ainsi un tableau pourtant si joliment coloré³. »

M'arrive-t-il parfois d'être une pierre sur le chemin de mon prochain ? Ne suis-je pas parfois le boisseau qui cache la lumière par mon comportement prétendu chrétien ? Comment remédier à cela ?

« La richesse blinde. Elle rend étanche et clos. N'ayant nul besoin des autres le riche ignore qu'on peut avoir besoin de lui. De toute manière il ne peut jamais se mettre en danger pour les autres... sinon en renonçant à être riche. De toute manière Dieu ne veut pas construire son Royaume avec des hommes clos, avec des individus juxtaposés, étrangers les uns aux autres. Il ne peut construire son temple avec des pierres qui n'auraient pas besoin des autres pour tenir ensemble⁴. »

² *Idem*, p. 154

³ *Seventh-day adventist Bible commentary*, vol. 2, p. 878

⁴ Alphonse MAILLOT, *Les béatitudes*, Le christianisme au XXe siècle, Paris, p. 16

« Qui borne ses désirs est toujours assez riche. » (Voltaire)
« Il ne faut pas s'étonner si la passion des richesses est si violente, puisqu'elle ramasse en elles toutes les autres. » (Bossuet)

QU'EN DIT LA BIBLE ?

Evoquant la nature des richesses tant convoitées par les humains, la Bible les présente comme :

- des richesses éphémères (Pr 27.24 ; 23.5 ; Mt 6.19)
- des richesses insuffisantes (Jn 4.13 ; Eccl 5.9 ; Lc 12.15)

« Ce qui fait la force de cet homme », disait-on à Rome de Calvin, « c'est que l'argent n'est rien pour lui. L'attitude de Guéhazi me fait penser à ceux dont parle Jésus : « Beaucoup me diront en ce jour-là : « Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas par ton nom que nous avons parlé en prophètes, par ton nom que nous avons chassé des démons, par ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? » Alors je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connus ; éloignez-vous de moi, vous qui faites le mal ! » (Mt 7.22,23).

« Le métier d'iniquité, c'est de spéculer sur les valeurs spirituelles, de s'enrichir par les choses saintes et de faire payer la grâce de Dieu⁵. »

Jésus dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Qu'est-ce que cela implique aujourd'hui dans l'Eglise et dans ma vie ?

Pour sortir de ses embarras financiers, le pape Léon X avait promulgué en 1517 une indulgence plénière dont chaque chrétien pouvait profiter, moyennant finance. C'est ainsi que circulait en Allemagne un dominicain dénommé Johannes Tetzel. Il promettait la rémission complète des péchés à tout acheteur d'indulgence. La moitié des sommes perçues devait revenir au Saint Père pour la construction de la basilique Saint-Pierre. Le 31 octobre 1517, Martin Luther affichait courageusement 95 thèses contre les

⁵ Alexandre Westphal, *Op. cit.*, p. 154